

*Nous tenons à exprimer notre affectueuse gratitude à Marie-Claire et Olivier Alain
qui ont généreusement contribué à la programmation inédite de ce disque.*

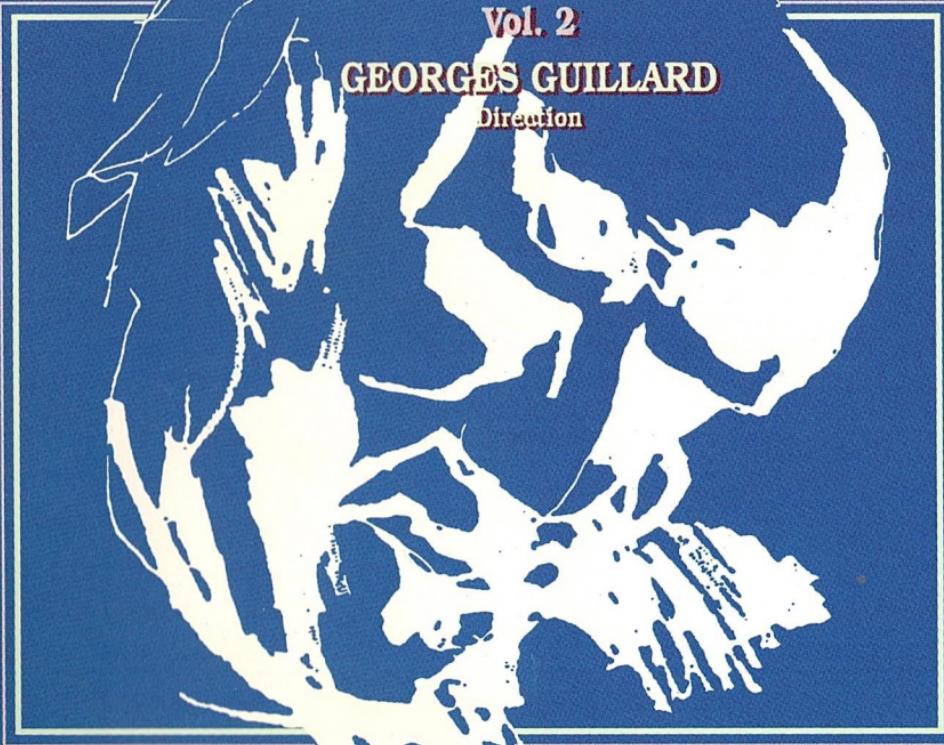
ARION

JEHAN ALAIN

Oeuvres instrumentales & vocales

Vol. 2

GEORGES GUILLARD
Direction



CATALOGUE DE LA MAISON JEHAN ALAIN

- Entreprise générale de fumisteries sincères et de douloureuses gaudrioles.
- Tous les petits talents et toutes les grandes témérités.
- Tous les grands doutes et toutes les petites convictions.
- Tous les grands sentiments et toutes les petites contingences.
- Toutes les insolences, les insouciances, les audaces, et toutes les grandes stupidités.

Tel est le touchant portrait que Jehan Alain trace de lui-même sur la première page d'un petit carnet sur lequel il notait ses pensées d'homme et d'artiste. L'homme était sévère envers lui-même, et l'artiste un rêveur éveillé. " Il y a de tout dans le cœur de l'homme ", aimait-il à répéter, selon Bernard Gavofy (1) qui ajoute : " Cette faculté d'extraire de chaque minute, d'un visage entr'aperçu, d'une branche agitée par le vent, d'une senteur respirée dans la nuit ou d'un rythme familier la somme des sensations, c'est le privilège des poètes ".

Un précédent enregistrement (2) manifestait déjà cette délicieuse versatilité. Ici encore, un auditeur non prévenu aura du mal à admettre qu'il puisse s'agir du même homme — du même jeune homme. Et pourtant, Jehan Alain prévient dans son petit carnet " qu'il faut beaucoup de jeunesse pour oser vivre ". Sa mort prématurée était-elle donc nécessaire pour qu'il vive, à jamais jeune, parmi nous ?

Quelques points de repères

- 3 février 1911 : naissance à St-Germain-en-Laye
- 1929-1939 : études au Conservatoire de Paris, récompensées par un prix d'harmonie (1933), de fugue (1933) et d'orgue (1939)
- 22 avril 1935 : Jehan épouse Madeleine Payan dont il aura trois enfants (Lise en 1936, Agnès en 1938 et Denis en 1939)
- 1936 : Prix de composition des " Amis de l'Orgue " pour la *Suite*
- 3 septembre 1937 : sa sœur Odile meurt dans un accident de montagne
- 20 juin 1940 : mort héroïque de Jehan Alain à Petit-Puy (près de Saumur)

1 LAISSE LES NUAGES BLANCS

Poésie de Francis Jammes

*Laisse les nuages blancs passer au soleil.
Il n'y a ici que toi, la terre et le ciel.
Ne pense à presque rien. Douces comme du miel,

Auprès des cressons bleus les brebis viendront boire.
La fille chantera dans la métairie noire
Et sur la terre tiède, il tombera des poires.*

*On a coupé les blés qui dormaient au soleil.
Puis la pluie est venue, elle est venue du ciel,
Elle a noyé le blé, elle a mangé le miel.*

*On a coupé mon cœur qui dormait au soleil
Une fille est venue, elle est venue du ciel
Elle a noyé mon cœur, elle a mangé le miel.*

*Mais la douleur est douce et ton amour est doux.
Tu m'as donné ton cœur, ta tête et tes genoux
Nous ne faisons plus qu'un, et ton cœur est à nous.*

La poésie joliment " naturiste " de Jammes a pour beaucoup un charme un peu douceâtre. Mais la musique d'Alain, avec sa mélodie qui ploie le col de façon exquise, son harmonie finement ouverte, sa violence parfois, imprime à cette églogue pastel une fraîcheur et une vigueur juvéniles.

2 CHANSON TIRÉE DU " CHAT QUI S'EN-VA-TOUT-SEUL "

de Rudyard Kipling

Un soir, chauve-souris dit : " Il y a un bébé dans la

grotte. Il est tout neuf, rose et gras et petit, et la Femme en fait grand cas ".

" Ah !, dit le chat aux écoutes, " et le bébé, de quoi fait-il cas ? "

" Il aime les choses mœlleuses, douces et qui chantouillent, il aime les choses tièdes à tenir dans ses bras en s'endormant, il aime qu'on joue avec, il aime tout cela ".

" Ah !, dit le chat aux écoutes, " alors mon temps est venu ".

Monde de l'enfance, ô monde des merveilles ! Taries, vous êtes taries à jamais. Ah ! s'il n'y avait pas la musique... " s'écrie Jehan Alain dans son carnet intime. En effet, par la musique, une musique neuve, sans bagages, Alain flânaît à son gré dans le monde de l'enfance. Comme Schumann, il tirait de son clavier des histoires cocasses (" Histoire d'un homme qui jouait de la trompette dans la forêt vierge ") ou féeriques (" Heureusement, la bonne fée sa marraine y mit bon ordre ") : comme cela, pour rien, pour le plaisir émerveillé des enfants. Quant à la morale de cette histoire du chat-qui-s'en-va-tout-seul, il vous faudra la demander à un enfant... ou à votre chat !

3 LARGO ASSAI, MA MOLTO RUBATO pour violoncelle et piano

D'après Marie-Claire Alain, il semblerait que cette pièce ait d'abord été écrite pour piano seul, en janvier 1935. Peut-être sur les conseils de Paul Dukas, se serait-elle transformée en duo violoncelle et piano. Quoi qu'il en soit, l'attribu-

tion de la voix soliste au violoncelle constitue un heureux choix. Quel autre instrument pouvait rendre les accents poignants, déchirants de cette sombre déploration ? Dans une lettre du 20 août 1933, Jehan Alain semble évoquer cette pièce : "En bas, au salon, joue avec Papa un violoncelliste qui joue très bien (...) Oh ! c'est effrayant ce qu'une corde peut rendre... Cette espèce de douleur latente que chacun porte au plus profond de soi, ce quelque chose qui gémit même au milieu des plus grandes joies".

De longues incantations sur les lentes pulsations du piano annoncent de façon surprenante la "Louange à l'éternité de Jésus" dans le *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen, écrit cinq ans plus tard, en 1940.

4 INVENTION À TROIS VOIX pour flûte, hautbois et clarinette

Fluide et mordante, gracieuse et acérée, nonchalante et vibrionnante, l'œuvre cultive le paradoxe avec une rare gourmandise sonore. Les trois instruments rivalisent d'adresse et d'agilité, glissant sous les clefs du partenaire des chaussetrappes rythmiques d'un réjouissant effet.

Tels une cavale piaffante, les trois solistes s'élançant, bondissent, virevoltent au gré d'une humeur capricieuse. La tonalité de fa mineur est joyeusement ébouriffée, le mineur initial se résoud à la fin en mode lydien (fa majeur sans si bémol), le fugato très strict du début cède la place à une homorythmie qui s'emballe dans un grisant tournoiement. Une volte-face trillée, et la pièce s'achève, pantelante. Les dimen-

sions restreintes de cette *Invention* (le titre est particulièrement approprié) n'empêchent nullement un équilibre parfait de la construction, et une ardeur, une jubilation contagieuses.

5 ADAGIO EN QUINTETTE pour quintette à cordes (1 violon, 2 altos et 2 violoncelles)

En 1933, Jehan Alain écrit "Deux préludes profanes". Ultérieurement, il précise "pour orgue". Mais lors d'un séjour à Besançon, il réalise cette transcription pour cordes. Bernard Gavoty suggère que "cette page brève, tendue, inquiète, imagine une impression de convalescent, soulignée par une expressive épigraphe : "Après cette nuit, encore une autre. Et après cette autre, une autre encore... et après ..." ⁽³⁾. Et cette sombre remarque tirée du carnet de Jehan Alain ne semble-t-elle pas s'appliquer à cette pièce : "Le monde grince douloureusement, comme un gigantesque moulin qui broie indifféremment toutes les actions, bonnes ou mauvaises, tous les désirs, toutes les passions, toutes les fautes" ? En tout cas, il faut noter la disposition rarissime du quintette : un seul violon, deux altos et deux violoncelles qui exige du premier alto une exceptionnelle tension et imprime à l'ensemble une noire gravité.

6 PRIÈRE POUR NOUS AUTRES CHARNELS pour ténor, basse et orgue

Poésie de Charles Péguy

*Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle
Mais pourvu que ce fût pour une juste guerre
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre
Heureux ceux qui sont morts d'une mort solennelle*

*Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles
Couchés dessus le sol à la face de Dieu.
Heureux ceux qui sont morts sur un dernier haut lieu
Parmi tout l'appareil des grandes funérailles*

*Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles
Car elles sont le corps de la cité de Dieu
Heureux ceux qui sont morts pour leur âtre et leur feu
Et les pauvres honneurs des maisons paternelles.*

*Car elles sont l'image et le commencement
Et le corps et l'essai de la maison de Dieu.*

*Heureux ceux qui sont morts, car ils sont revenus
Dans la demeure antique et la vieille maison.
Ils sont redescendus dans la jeune saison
D'où Dieu les suscita misérables et nus.*

*Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés
Dans ce premier terreau nourri de leur dépouille,
Dans ce premier caveau, dans la tourbe et la houille.
Heureux les grands vaincus, les rois désabusés.*

Selon Marie-Claire Alain, cette œuvre a été écrite pour une cérémonie du 11 novembre (1938 ?) à l'église St-Nicolas de Maisons-Laffite. La liste est longue de ces pièces qui, a posteriori, nous paraissent douloureusement

prophétiques : *Litanies*, *Requiem*, *Danse pour honorer une mémoire héroïque*, etc. Et les guerres, en leur premier moulinet aveugle et meurtrier, savent faucher implacablement les épis altiers, et "tracer des croix de chair sur le sol de France" (B. Gavoty) : c'est le lieutenant Péguy le 5 septembre 1914 à Villeroy, c'est l'agent de liaison Alain le 20 juin 1940 à Saumur. Et la musique du second, d'une amerume déchirante, magnifie le beau texte du premier. Le dépouillement bouleversant d'Alain ôte même cette légère emphase caractéristique de Péguy et renforce cette lucidité désabusée qui lui fait écrire dans son carnet : "Un train siffle, une barque s'éloigne : c'est la vie — et c'est la mort..."

7 MESSE DE REQUIEM

Notre interprétation profite de la seconde édition de cette œuvre, édition suscitée par la récente découverte d'un nouveau manuscrit en possession de la famille d'André Marchal. Ce requiem écrit en 1938, comporte en principe un accompagnement d'orgue qui double les voix du chœur. Mais la polyphonie inspirée du grégorien est si pure, si fluide, si "parlante" que nous avons préféré nous en tenir à une version a cappella.

Le *Kyrie* fait circuler la triple intonation grégorienne parmi les quatre voix du chœur. Le *Sanctus*, en mode de *si*, mouvementé, dramatique, offre des accents très contrastés. L'*Agnus Dei*, au contraire, suspend le Temps, en faufilant des canons à l'octave et à la quinte dans un délicat et crissant tissu harmonique.

8 FANTAISIE POUR CHŒUR À BOUCHE FERMÉE

Il convient de laisser la parole à l'une des "actrices" de la création, Marie-Claire Alain, dite Poucette (elle avait 9 ans) : "La famille Alain, en promenade dans la vallée de Chamonix, se trouva au mois d'août 1935, bloquée par un orage dans le refuge de Charamillon. Après avoir chanté beaucoup de chansons tous ensemble, l'idée vient à Jehan d'en fabriquer une. Trois personnes seulement étaient capables de déchiffrer : ma sœur Odile (soprano), mon frère Olivier (ténor) et mon père (basse, en compagnie du compositeur). L'original fut conçu pour soprano et deux voix d'hommes. Le papier d'emballage ayant servi à tracer les portées n'existe plus... Mais le souvenir de ce moment m'est resté très intense. Cette musique évoque tout un paysage : splendeur glacée de montagnes exprimée par le soprano, crépitement de la pluie souligné par l'onomatopée "mmam" des voix accompagnantes, l'orage culmine et tambourine sur le toit avec l'ostinato du ténor, puis tout rentre dans la sérénité du soir".⁽⁴⁾

9 NOËL NOUVELET

10 QUE J'AIME CE DIVIN ENFANT

Ces deux noëls mêlent savoureusement la science de l'écriture canonique et la fraîcheur naïve de l'air populaire.

11 O SALATARIS (dit de Dugay)

12 O SALATARIS a cappella, à 2 voix égales

La première pièce, avec son harmonisation souple et subtile, est un choral (en principe d'essence germanique), qui aurait vu le jour en Ille-de-France...

La copie de la seconde pièce, spécifiée "pour des enfants", était en possession de Noëlie Pierront. Nous la devons à l'obligeance d'Helga Schauerte. La prosodie en est meilleure que celle de l'édition.

13 CANTIQUE EN MODE PHRYGIEN (à Ste Reine)

Ce bref cantique, soutenu par l'orgue, se compose d'un refrain par le chœur et d'un couplet par la soprano solo. Touchant exemple d'un cantique exempt de saint-sulpicianismus, cet inédit nous a été aimablement communiqué par Marie-Claire Alain.

14 CHANT NUPTIAL, TRANSCRIT ET PARAPHRASÉ *pour baryton, basse, violoncelle et orgue*

Ce robuste choral, enrichi par le violoncelle de sobres commentaires, est inachevé. C'est Marie-Claire Alain qui, en s'aidant de quelques esquisses sur le brouillon, a complété la pièce et a bien voulu nous en faire profiter.

15 PRÉLUDE *pour quintette à cordes avec 2 altos*

En 1935, Jehan Alain publiait aux éditions Hérelle, une *Suite monodique* pour piano. L'œuvre devait le hanter, car il en transcrit le deuxième mouvement (Adagio) en *Andante* pour orgue, et le premier mouvement (Animato) en *Prélude* pour quintette à cordes avec deux altos. L'écriture monodique se caractérisant par des unisons ou des doublures à l'octave, représente une gageure instrumentale pour les interprètes. Mais de ce fait, elle dégage une tension, une électricité plus perceptibles que dans la version pour piano.

16 VARIATIONS CHORALES SUR L'HYMNE "SACRIS SOLEMNIIS" *pour chœur à 4 et 5 voix mixtes et orgue*

Les trois strophes de l'hymne au Saint-Sacrement retenues par Jehan Alain font l'objet d'un superbe traitement chorale, alliant la souplesse grégorienne à une réelle grandeur. Marie-Claire Alain suppose qu'il s'agit d'un travail de contrepoint réalisé pour la classe de Georges Caussade où Jehan obtint le prix de fugue l'année même de cette composition (1933). L'adaptation pour voix et orgue est de Marie-Claire Alain.

17 MONODIE *pour flûte solo*

De cette brève page, il existe deux versions :

l'une pour orgue à l'harmonisation finement ciselée, l'autre dans sa nudité monodique (le manuscrit précise : Nice, 8 septembre 1938). Il nous a semblé que, hormis la voix, seule, la flûte pouvait conférer à cette mélodie sa pureté virgilienne, sa candeur virginal, comme un sein qui palpite doucement. La dernière expiration s'exhale dans le deuxième mode à transposition limitée cher à Messiaen (succession régulière de un ton et un demi-ton).

18 SARABANDE *pour orgue, quintette à cordes et timbales*

Il s'agit d'une adaptation de la seconde des *Trois Danses*. Selon Helga Schauerte, "Jehan Alain travailla à la composition de cette œuvre de 1937 à 1939. Conçue comme un poème symphonique pour grand orchestre, puis esquissée pour le piano avec des indications d'instrumentation, il en fit une version pour orgue terminée sur le front et envoyée quelques semaines avant sa mort à sa condisciple Noëlie Pierront. Il entreprit parallèlement de terminer la partition pour orchestre, mais le manuscrit qu'il portait constamment sur lui, fut perdu le jour où il fut tué".

La seconde *Danse* fut donnée en première audition par l'auteur à l'orgue de l'Église de la Trinité à Paris en février 1938, sous le titre "Danse funèbre pour honorer une mémoire héroïque".⁽⁵⁾

Un manuscrit dispose cette œuvre pour orgue, 2 violons, 2 altos, 1 violoncelle et timbales, au prix de quelques divergences avec la version pour orgue seul. À défaut de la version

symphonique irrémédiablement perdue, cette disposition instrumentale l'emporte sans doute sur l'orgue seul par la vigueur des contrastes, l'incandescence des cordes, leur tendresse aussi, l'impact des timbales. Le ciel orageux, violet, est zébré d'éclairs, vibrant d'un tonnerre menaçant ou écrasant. Et la musique offre-t-elle un exemple de cendres et de désolation aussi saisissant que la dernière page où le violon, doublé par un bourdon de 8' à l'orgue, erre, exsangue, atone ?

**[19] SOUVENANCES de OLIVIER ALAIN
pour flûte et orgue**

Le jeune frère de Jehan était une personnalité pétrie de dons. Ce remarquable instrumentiste (piano, orgue, clavecin) a remporté au Conservatoire de Paris en 1951 les prix de composition (classe de Tony Aubin) et d'analyse (classe de Olivier Messiaen).⁽¹⁾

Musicien discret, il laisse pourtant un important catalogue, dont plusieurs œuvres pour flûte et orgue. Dans ces *Souvenances*, il nous plaît de retrouver "l'esprit Alain", mélange indéfinissable de vivacité, de générosité, d'ironie douce-amère, et d'une exquise sensibilité musicale.

**[20] MARCHE DES HORACES ET DES CURIACES (Marche de St-Nicolas)
pour 2 clairons, tambour et orgue**

L'auteur de *Foire, pour voix de compositeur, En dévissant mes chaussettes pour piano, ou Noël pour Radicaux-Socialistes* n'étonnera donc plus l'auditeur de ce disque. Un silence respectueux s'impose : le moindre commentaire risquerait d'affaiblir la portée sonore de cette pièce *in omni tempore...*

GEORGES GUILLARD
(Paris, avril 1995)

- (1) Bernard Gavoty, *Jehan Alain, musicien français*, A. Michel / Paris, 1945
- (2) "Jehan Alain, Œuvres instrumentales et vocales", dir. G. Guillard (CD ARION ARN 68148)
- (3) Bernard Gavoty, *Jehan Alain, musicien français*, A. Michel / Paris, 1945, p. 80
- (4) Marie-Claire Alain, texte du disque "Jehan Alain, L'œuvre vocal" (RCA)
- (5) Helga Schauerte, *Jehan Alain (1911-1940), L'homme et L'œuvre*, L'Orgue dossier III, 1985, p. 65



je vous embrasse ma chère marraine
jehan.

CATALOGUE: THE ESTATE OF JEHAN ALAIN

- General enterprise of sincere hoaxing and painful broad jokes.
- All kinds of little talents and all manner of grand daring.
- All kinds of grand doubts and all manner of little convictions.
- All kinds of grand sentiments and all manner of little contingencies.
- All kind of impudence, of insouciance, of boldness and of all manner of grand stupidity.

Such is the touching self-portrait by Jehan Alain on the opening page of a little notebook which he kept to record his thoughts as man and artist. The man was hard on himself, and the artist a daydreamer. "Everything can be found in a man's heart" he was fond of saying, according to Bernard Gavoty⁽¹⁾ who added: "This ability to extract from every minute, from the fleeting glimpse of a face, from a branch stirring in the wind, from a scent at night or a familiar rhythm the sum of all senses — this is the privilege of the poet".

A previous recording⁽²⁾ already demonstrates this delectable versatility and here again the unwitting listener will find it hard to believe that these compositions are all by the same man, a young man at that. However, Jehan Alain cautions in his notebook "that one needs a good deal of youth to dare living". So was his premature death necessary then, in order that he could go on living forever young amongst us?

A brief chronology

- 3rd February 1911: born in St-Germain-en-Laye.
- 1929-1939: his studies at the Conservatoire de Paris were rewarded with prizes for harmony (1933), fugal compositions (1933) and for the organ (1939).
- 22nd April 1935: he married Madeleine Payan, with whom he was to have three children (Lise in 1936, Agnès in 1938 and Denis in 1939).
- 1936: he was awarded the "Friends of the Organ" composition prize for the *Suite*.
- 3rd September 1937: his sister Odile was killed in a mountain accident.
- 20th June 1940: Jehan Alain died a hero's death at Petit-Puy (near Saumur).

1 LAISSE LES NUAGES BLANCS (LET THE WHITE CLOUDS)

Poem by Francis Jammes

Let the white clouds float in the sunlight.

*There is nothing here but you, the earth, the sky.
Think of almost nothing. Soft and sweet like honey,*

*By the blue watercress the ewes will come and drink.
The girl will be singing over in the dark farm
And on the warm earth, pears will fall.*

*The corn has been cut, which had been sleeping in the sun.
Then the rain has come, has come from the sky,
Has drowned the corn, has eaten the honey.*

*My heart has been cut, which had been sleeping in the sun.
A girl has come, has come from the sky
Has drowned my heart, has eaten the honey.*

*But the pain is sweet and your love is sweet.
You've given me your heart, your head and your knees.
We are now one, and your heart is ours.*

This prettily "naturalist" Jammes poem has for many a slightly mawkish charm. But Alain's music, with its exquisitely arching melodies, its delicately crafted harmonies, and its occasional violence, stamps on this pastel eclogue a freshness and a youthful vigour.

2 CHANSON TIRÉE DU "CHAT QUI S'EN-VA-TOUT-SEUL" (SONG TAKEN FROM "THE CAT THAT WALKED BY HIMSELF")

by Rudyard Kipling

One evening Bat said, "There is a Baby in the Cave. He is new and pink and fat and small, and the Woman is very fond of him."

"Ah", said the Cat listening. "But what is the Baby fond of?"

"He is fond of things that are soft and tickle," said the Bat. "He is fond of warm things to hold in his arms when he goes to sleep. He is fond of being played with. He is fond of all those things."

"Ah," said the Cat, listening. "Then my time has come."

"Childhood world, oh, world of wonders!
Dried up, you are dried up forever. Ah! Were it not for music..." Jehan Alain exclaims in his journal. In fact through the music — a new music which carries no past — Alain wanders at will in the world of childhood. Like Schumann he draws stories out of his keyboard, sometimes comical ("Histoire d'un homme qui jouait de la trompette dans la forêt vierge" — The story of the man who played the trumpet in the jungle) or magical ("Heureusement, la bonne fée sa marraine y mit bon ordre" — Luckily the fairy godmother sorted things out): just like that, for no reason, or just for the pleasure of enraptured children. As for the moral of this tale of "The Cat that Walked by Himself" — well, you would have to ask a child... or your cat!

3 LARGO ASSAI, MA MOLTO RUBATO for cello and piano

Apparently, that is according to Marie-Claire Alain, this piece was initially written for piano

solo, in January 1935. It may have been changed into a duo for cello and piano on the advice of Paul Dukas. Whatever the case, the decision to give the solo voice to the cello is a felicitous choice. What other instrument could offer such a poignant rendering of the heartrending overtones in this sad lamentation? In a letter on 20th August 1933, Jehan Alain seems to have this piece in mind, writing "Downstairs in the sitting-room there is a cellist playing with Dad: he plays very well (...) Oh! It's frightening what a string instrument can do... That hidden pain that everyone has at the depth of their being, that something which moans even in the midst of the greatest joys".

Long incantations over the slow pulse of the piano announce in a surprising manner the "Louange à l'éternité de Jésus" (Praise to the eternity of Jesus) in Messiaen's *Quatuor pour la fin du Temps* (Quartet for the end of Time), written five years later in 1940.

4 POUR TROIS VOIX (INVENTION FOR THREE VOICES) for flute, oboe and clarinet

Fluid and sharp, gracious and bitter, nonchalant and continually fidgeting: the work breeds paradoxes with a rare, unstinting appetite for sounds. The three instruments vie in skill and agility, slipping rhythmical tricks under the keys of their colleagues, to delightful effect. With the horse champing at the bit, the three soloists spring up, dash forward and twirl as their fancy takes them. The key is a delightfully dishevelled F minor — the

initial minor key is finally resolved in Lydian mode (F major without the B flat) — the very strict opening fugato gives way to a homorhythmic style which takes off in a heady whirl. After a trilling volte-face the piece reaches a gasping conclusion. The limited dimensions of this *Invention* (the title is particularly apt) does not hinder it in the slightest from having a perfectly balanced structure, nor from an infectious zeal and exhilaration.

5 ADAGIO EN QUINTETTE (QUINTET ADAGIO) for string quintet (1 violin, 2 violas, 2 cellos)

In 1933 Jehan Alain wrote "Deux préludes profanes" (Two secular preludes) — subsequently stipulated "for organ". But during a stay in Besançon he made this transcription for strings. Bernard Gavoty suggests that "this brief, taut, anxious piece, paints a convalescent's impression, emphasised through an expressive epigraph: "After this night, yet another. And after that other, still another.. and after..."⁽³⁾ Does not the following sad observation taken from Jehan Alain's notebook seem to apply to this piece? "The world grinds on painfully like a huge mill indifferently pounding all actions, whether they be good or evil, all desires, all passions, all faults". Whatever the case, we must note the very rare line-up of the quintet: a single violin, two violas and two cellos which exact from the first viola an extraordinary tension and impress a sombre gravity on the entire piece.

6 PRIÈRE POUR NOUS AUTRES CHARNELS (PRAISE FOR WE MORTALS) for tenor, bass and organ Poem by Charles Péguy

*Happy those who have died for the mortal earth
So long as this was for a just war
Happy those who have died for a strip of land
Happy those who have died a solemn death*

*Happy those who have died in the great battles
Stretched out on the ground in God's face.
Happy those who have died in some last high place
Amid all the display of the grand funerals*

*Happy those who have died for mortal cities
For they are the body of God's city.
Happy those who have died for their hearth and their home fire
And the poor honours of the family home*

*For they are the image and the beginning
And the body and the work of God's house.*

*Happy those who have died for they have returned
In the ancient dwelling and the old house,
They have come down again in the young season
From where impoverished and naked God revives them.*

*Happy those who have died for they have come back
In this first heavy compost, from their remains.
In this first tomb, in the peat and the coal.
Happy the great vanquished, the disillusioned kings.*

According to Marie-Claire Alain, this work had been written for a remembrance ceremony on 11th November, possibly in 1938, at the Church of St-Nicolas in Maisons-Laffitte. The list of these

pieces, which a posteriori seems painfully prophetic, is a long one: *Litanies*, *Requiem*, *Danse pour honorer une mémoire héroïque* (Dance to honour a heroic memory), etc. And the wars in their first blind and murdering threshing, know only the inexorable mowing down of the corn standing proud in the fields and "the marking of crosses in blood on the soil of France" (Gavoty). So it was for lieutenant Péguy, on 5th September 1914 in Villeroy, so it was for liaison officer Alain, on 20th June 1940 in Saumur. And the music of the latter, with its heartrending bitterness, amplifies the former's beautiful text. And Alain's overwhelming starkness even removes that slight pomposity that is characteristic of Péguy and reinforces the poem's disenchanted lucidity. Thus Alain writes in his notebook: "A train whistles, a boat drifts away: such is life — and such is death..."

7 MESSE DE REQUIEM (MASS REQUIEM)

Our interpretation benefits from the second edition of this work, an edition born out of the recent discovery of a fresh manuscript in the hands of the André Marchal family. This requiem, written in 1938, is strictly speaking accompanied by an organ doubling the choral parts. But the polyphony, inspired as it is by Gregorian chant, is so pure, so fluent, so communicative that we preferred to stick with an a cappella interpretation.

The *Kyrie* passes the Gregorian triple intonation — the intonation being the first phrase

in plain-song melody — around the four voices of the chorus. The *Sanctus*, in the mode of B, is agitated and dramatic, and offers some strong contrasts. The *Agnus Dei*, on the contrary, creates a suspension of Time, threading in canons at the octave and at the fifth in a delicate and rustling harmonic fabric.

**8 FANTAISIE POUR CHŒUR À BOUCHE
FERMÉE
(HUMMED FANTASY FOR CHOIR)**

It is best to leave the explanation to one of those involved in its creation, Marie-Claire Alain, known as "Poucette" (she was 9 years old): "The Alain family, out on a walk in the Chamonix Valley in August 1935, was holed up by a thunderstorm in the Charamillon refuge. After singing several songs together, the idea came to Jehan to make one up. Only three people were able to sight-read: my sister Odile (a soprano), my brother Olivier (a tenor) and my father himself (a bass, as was the composer). The original was written for soprano and two male voices. The wrapping paper which served as manuscript is long gone... But the vivid memory of that moment stays with me. This music conjures up an entire landscape: the icy splendour of the mountains in the voice of the soprano; the rain's rattling emphasised through the onomatopoeic "mmam" of the accompanying voices, and the storm drumming on the roof and reaching its climax in the tenor's ostinato. Presently all subsides into the calm of the evening."⁽⁴⁾

**9 NOËL NOUVELET
(LITTLE NEW CAROL)**

**10 QUE J'AIME CE DIVIN ENFANT
(HOW I LOVE THIS CHILD OF GOD)**

These two carols are a spicy mix — the science of canon writing alongside the fresh innocence of a popular tune.

11 O SALUTARIS (known as "de Dugay")

12 O SALUTARIS a cappella, for 2 equal voices

The first, with a harmonisation that can be described as both supple and subtle, is a chorale which, against the usual German influence, was written in Ile-de-France...

The manuscript of the second work — which bears the dedication "*pour des enfants*" ("for children") — used to belong to Noëlie Pierront. We have been able to use it by kind permission of Helga Schauererte and its prosody is very much better than that of the printed edition.

**13 CANTIQUE EN MODE PHRYGIEN (à Ste
Reine)
(CANTICLE IN PHRYGIAN MODE — to Ste
Reine)**

This short canticle, accompanied by the organ, consists of a choral refrain and a verse by

the soprano solo. A touching example of a canticle avoiding the bad taste typical of the period, this unpublished work was kindly passed on to us by Marie-Claire Alain.

**14 CHANT NUPTIAL, TRANSCRIT ET
PARAPHRASÉ
(NUPTIAL SONG, TRANSCRIBED AND
PARAPHRASED)**
for baritone, basse, cello and organ

This robust chorale, enriched by the cello's sober commentary remained unfinished. Marie-Claire Alain has completed the piece from several sketches on rough paper, and was kind enough to let us have it.

15 PRELUDE
for string quintet

Jehan Alain's *Suite monodique* for piano was published by Hérelle in 1935. The work must have been strongly on his mind, for he turned the Adagio second movement into an *Andante* for organ and the first movement (*Animato*) into a *Prélude* for string quintet with two violas. The monodic style, being characterised by melodies played in unison or doubled at the octave, is a real challenge for an instrumentalist. But as a result, there is an emanating tension, an electricity, much more obviously so than in the piano version.

**16 VARIATIONS CHORALES
SUR L'HYMNE " SACRIS SOLEMNIIS "
(CHORAL VARIATIONS ON THE HYMN
"SACRIS SOLEMNIIS")**
for a 4 or 5 mixed-voice choir and organ

The three stanzas selected by Jehan Alain, from the "hymn to the Blessed Sacrament", are turned into a superb choral arrangement combining the Gregorian grace with a genuine grandeur. Marie-Claire Alain thinks that the work was initially a counterpoint exercise written for the Georges Caussade class in 1933, the year in which Jehan was presented the prize for fugue composition. The adaptation for voices and organ is Marie-Claire Alain's.

**17 MONODIE
(MONODY)**
for flute solo

There are two versions of this short piece: the first with an organ accompaniment in a finely wrought harmonisation, the second (marked Nice, 8th September 1938 on the manuscript) in its bare monodic form. It seemed to us that excepting the voice, the flute alone could accord this melody its virgilian purity and its virginal candour, like a gently throbbing breast. The last sigh rises from the second mode of limited transposition (a regular succession of tones and semi-tones) dear to Messiaen.

18 SARABANDE

for organ, string quintet and timpani

This is an adaptation of the second of the *Trois Danses*. In the words of Helga Schauerte, "Jehan Alain worked on the composition of this work between 1937 and 1939. First conceived as a tone poem for full orchestra, it was then sketched out for piano with indications for other instrumental parts. Jehan Alain wrote a version for organ which he finished at the front during the war and sent to his fellow student Noëlie Pierrott a few weeks prior to his death. He had simultaneously undertaken to finish the orchestral score, but the manuscript which he kept on him at all times was lost the day he was killed".

The second *Danse* was given a first hearing by the composer on the organ of the Église de la Trinité in Paris in February 1938, under the title "Danse funèbre pour honorer une mémoire héroïque" (Funeral dance to honour a heroic memory)⁽⁵⁾.

One manuscript sets this work for organ, 2 violins, 2 violas, 1 cello and timpani at the cost of some textual divergences from the solo organ version. In the absence of the symphonic version — now lost forever — this instrumental arrangement undoubtedly prevails over the organ solo, with its powerful contrasts, the radiant (but also soft) writing for strings, and the impact of the timpani. The sky, a stormy purple, is streaked with lightening, shuddering with the pounding menace of thunder. And it is perhaps because the music offers such a gripping picture of waste and desolation that by the last page the violin, doubled by the 8-foot Bourdon on the organ, wanders ashen and lifeless.

**19 SOUVENANCES by OLIVIER ALAIN
(RECOLLECTIONS)**
for flute and organ

Jehan's younger brother was a multi-talented character. A remarkable performer on the piano, the organ and the harpsichord, he also walked off with prizes in composition (studying under Tony Aubin) and analysis (under Olivier Messiaen) at the Conservatoire de Paris in 1951. And despite his diffidence as a musician, we have nevertheless inherited an important collection of works of which several are for flute and organ. In these *Souvenances*, we were delighted to find once again the "Alain spirit": that indefinable mixture of vitality, generosity, of bittersweet irony, and an exquisite musical sensitivity.

20 MARCHE DES HORACES ET DES CURIACES (Marche de St-Nicolas)
(MARCH OF THE HORIACES AND CURIACES — St Nicholas March)
for two bugles, drum and organ

The composer of *Foire, pour voix de compositeur* (Fair, for the composer's voice), *En dévissant mes chaussettes* (While unscrewing my socks) for piano, and the *Noël pour Radicaux-Socialistes* (Christmas carol for radical socialists) no longer holds any surprises for the listener of this disc. A respectful silence is a must: the slightest commentary runs the risk of weakening the musical impact of this piece *in omni tempore...*

GEORGES GUILLARD (Paris, April 1995)
Translation: Florence Daguerre de Hureaux

⁽¹⁾ Bernard Gavoty, *Jehan Alain, musicien français*, A. Michel, Paris, 1945

⁽²⁾ *Jehan Alain, *Oeuvres instrumentales et vocales*, conducted by G. Guillard (CD Arion ARN 68148)

⁽³⁾ Bernard Gavoty, *Jehan Alain, musicien français*, A. Michel,

Paris, 1945, p. 80

⁽⁴⁾ Marie-Claire Alain, text extract from the RCA record "Jehan Alain, L'œuvre vocal"

⁽⁵⁾ Helga Schauerte, *Jehan Alain (1911-1940), L'homme et l'Œuvre*, L'Orgue, dossier III, 1985, p. 65



DELPHINE COLLOT, soprano

Très jeune, elle chante dans des ensembles vocaux prestigieux comme l'Ensemble Vocal Européen (dir. Philippe Herreweghe), A Sei Voci ou l'Ensemble Clément Janequin. Elle débute une carrière de soliste, menée à travers différents répertoires et compositeurs : Lassus, Clérambault, Mendelssohn, Debussy, Strauss ou J. Alain.

At the outset of her career, she started singing with prestigious vocal ensembles including the European Vocal Ensemble, conducted by Philippe Herreweghe, A Sei Voci and the Ensemble Clément Janequin. Her career as a soloist began with her singing a variety of repertoire and of works by different composers : Lassus, Clérambault, Mendelssohn, Debussy, Strauss ou J. Alain.

EDWIGE PARAT, soprano

Issue de la Maîtrise de Radio France et membre de la Maîtrise de Notre-Dame-de-Paris, Edwige Parat a participé, à ce titre, à de nombreux concerts, tournées et créations contemporaines (dont Iannis Xénakis, en 1993).

Edwige Parat hails from the Maîtrise de Radio-France and is now part of the Maîtrise de Notre-Dame-de-Paris. In this capacity she has taken part in numerous concerts, tours and contemporary premieres (including works by Iannis Xenakis in 1993).

BRUNO BOTERF, ténor / tenor

Organiste de formation, il est passionné par la Renaissance qu'il aborde au sein de l'Ensemble Clément Janequin. Sur scène et en concert, son répertoire s'étend du Moyen-Âge à nos jours, avec une préférence pour l'oratorio baroque et les rôles d'évangéliste. Il a participé à de nombreux enregistrements.

He began his career as an organist and soon became deeply interested in Renaissance music which he started singing with the Ensemble Clément Janequin. On stage and in concert his repertoire ranges from the Middle Ages to the 20th century. He is particularly keen on baroque oratorio and evangelist roles. He has made a number of recordings.

JACQUES BONA, basse / bass

Il a abordé de nombreux genres musicaux (chant grégorien, oratorios classiques, mélodies, créations contemporaines, etc.). Très engagé dans le théâtre musical d'auteurs contemporains, il est venu aussi aux musiques des 17^e et 18^e siècles, grâce à J.C. Malgoire, M. Corboz ou W. Christie (*Atys* de Lully, *Médée* de M.A. Charpentier, *les Indes Galantes* de Rameau).

He has been involved with many musical genres (Gregorian chant, classical oratorios, melodies, new works, etc.). Deeply committed to the musical theatre of contemporary composers, he has also worked on 17th and 18th century music, with Jean-Claude Malgoire, Michel

*Corboz and William Christie (Lully's *Atys*, Marc-Antoine Charpentier's *Médée* and Rameau's *Les Indes Galantes*).*

QUATUOR LUDWIG : JEAN-PHILIPPE AUDOLI, premier violon - ELENID OWEN, deuxième violon PADRIG FAURÉ, alto - ANNE COPERY, violoncelle

Créé en 1985, il a été lauréat de la Fondation Menuhin, Prix du Concours International de Musique de Chambre de Florence, mention spéciale au Concours de quatuors de Portsmouth (1988). Il a beaucoup approfondi ses connaissances avec de grands quatuors (Berg, Amadeus, Tokyo) ou des personnalités musicales (Sergiu Celibidache, par exemple).

Founded in 1985, the Quatuor Ludwig is a prizewinner of the Menuhin Foundation, won First Prize at the international chamber music competition in Florence, and was highly commended at the quartet competition in Portsmouth (1988). They continue to broaden their experience, working with great quartets such as the Berg, Amadeus and Tokyo Quartets as well as with musical celebrities such as Sergiu Celibidache.

BRUNO PASQUIER, alto / viola

Premier prix international de quatuor à cordes à Munich, il est nommé peu après premier alto solo à l'Opéra de Paris, puis à l'Orchestre National. Depuis 1972, il enseigne au

C.N.S.M. de Paris, ainsi que dans de nombreuses académies internationales.

Shortly after winning the International string quartet prize in Munich, he was appointed principal viola soloist for the Paris Opera and later for the Orchestre National. He has been teaching at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris since 1972, as well as in many music schools abroad.

PHILIPPE MULLER, violoncelle / cello

Né en Alsace en 1946. Interprète tout d'abord, il se produit en soliste, mais aussi dans des formations diverses. Le trio qu'il a formé en 1970 avec Jean-Jacques Kantorow et Jacques Rouvier continue à soulever l'enthousiasme de la critique. Depuis 1979, il enseigne au C.N.S.M. de Paris, succédant à son maître André Navarra. Il donne des "master-classes" dans le monde entier.

Born in Alsace in 1946, he has been performing as a soloist as well as with a variety of ensembles. The trio he co-founded with Jean-Jacques Kantorow and Jacques Rouvier in 1970 continues to perform to great critical acclaim. He has been teaching at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris since 1979, where he succeeded his own professor André Navarra. He gives master classes throughout the world.

NATHALIE JACQUET, violoncelle / cello

Née en 1962, elle obtient son "recital diploma" à la Royal Academy de Londres. Elle vient se perfectionner en violoncelle baroque au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR, tout en participant à la création contemporaine (B. Cavanna).

Born in 1962, she received her Recital Diploma at the Royal Academy of Music in London. She went on to the Conservatoire Supérieur de Paris-CNR to further her baroque cello studies. She has been playing contemporary works with B. Cavanna.

FRANÇOISE GYPS, flûte / flute

Après plusieurs premiers Prix au C.N.S.M. de Paris, elle est lauréate des concours internationaux de Genève, Vercelli, Montreux et Vierzon. Flûte solo des Concerts Pasdeloup, elle travaille également au sein des orchestres de Radio-France. Élève et représentante fidèle de Jean-Pierre Rampal, elle a aussi créé le Quintette Éole.

She won several first prizes at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, as well as international competitions in Geneva, Vercelli, Montreux and Vierzon. A solo flautist for the Concerts Pasdeloup, she also works for the Radio-France orchestras. She is a pupil and disciple of Jean-Pierre Rampal, and a founder of the Eole Quintet.

LAURENT DECKER, hautbois / oboe

Ancien élève de Maurice Bourgue au C.N.S.M. de Paris, il est actuellement cor anglais à l'Orchestre National de France. Il a été lauréat du Concours International de Zurich en 1988.

A former pupil of Maurice Bourgue at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, he is currently a cor anglais player for the Orchestre National de France. He won the Concours International in Zurich in 1988.

JEAN-PASCAL POST, clarinette / clarinet

Né en 1961, il remporte au C.N.S.M. de Paris les premiers prix de clarinette (classe de Guy Deplus) et musique de chambre. Il est soliste de l'Association des Concerts Pasdeloup depuis 1982 et de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France depuis 1985.

Born in 1961, he walked off with first prizes for clarinet (under Guy Deplus) and chamber music at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris. He has been playing as a soloist with the Association des Concerts Pasdeloup since 1982 and with the Orchestre Philharmonique de Radio-France since 1985.

GÉRARD BOULANGER, trompette / trumpet

Né en 1954 à Reims, il remporte un 1^{er} Prix de trompette dans la classe de Maurice André au C.N.S.M. de Paris. Titulaire d'une licence de musi-

cologie (Paris-IV Sorbonne), il est soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France depuis 1983, et professeur au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR.

Born in 1954 in Reims, he won the first prize for trumpet in the class of Maurice André at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris. He was awarded a licence de musicologie (equivalent to the B. Mus.) at Paris-IV Sorbonne University, and has been a soloist with the Orchestre Philharmonique de Radio-France since 1983 as well as being a Professor at the Conservatoire Supérieur de Paris-CNR.

JEAN-LUC RAMECOURT, trompette / trumpet

Première trompette solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, professeur à l'École Nationale de Cergy-Pontoise, il est lauréat des concours internationaux de Genève et Toulon. Il est aussi professeur à l'Orchestre Français des Jeunes (dir. M. Janowski).

He is the first trumpet player and soloist for the Orchestre Philharmonique de Radio-France and teaches at the École Nationale de Cergy-Pontoise. He won the Geneva and Toulon International competitions. He is a teacher with the Orchestre Français des Jeunes (dir. M. Janowski).

ISABELLE GASCUEL-VILLEVIEILLE, percussion

Attrirée par toutes les formes de percussion,

elle joue avec de nombreux ensembles de musique contemporaine. Elle effectue de grandes tournées avec les orchestres symphoniques français et participe aux concerts et enregistrements de plusieurs formations baroques. Elle enseigne en région parisienne.

Attracted by all kinds of percussion, she plays with many contemporary music ensembles. She has been touring with the French symphony orchestras and has been taking part in concerts and recordings with several baroque ensembles. She teaches near Paris.

CAMERATA SAINT-LOUIS

Cet ensemble vocal, fondé et dirigé par Georges Guillard, anime régulièrement un cycle annuel de "Cantates à St-Louis-en-l'Île (Paris)". Outre l'interprétation de nombreuses cantates de J.S. Bach, il a aussi restitué *en première mondiale* des oratorios de G.A. Homilius ou motets de L.A. Lefebvre.

This vocal ensemble, founded and directed by Georges Guillard, regularly initiates a yearly cycle of "Cantatas in St-Louis-en-l'Île" in Paris. Alongside many Bach cantatas, this ensemble has also given world premieres of oratorios by G.A. Homilius and motets by L.A. Lefebvre.

ÉTIENNE BAILLOT, orgue / organ

Organiste et claveciniste, il est né en 1951, a reçu l'enseignement de Joseph Ruscon, Michel

Chapuis et Noëlle Spieth. Il joue également le clavicorde et enseigne l'orgue aux conservatoires de Vincennes et Chambéry.

An organist and harpsichordist, Étienne Baillot was born in 1951 and studied under Joseph Ruscon, Michel Chapuis and Noëlle Spieth. He also plays the clavichord and teaches the organ at the Vincennes and Chambéry conservatoires.

GEORGES GUILLARD, orgue / organ, piano, direction

Titulaire des Grandes Orgues de Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux et de St-Louis-en-l'Île à Paris, il est aussi responsable du Département de musique ancienne et professeur d'orgue au Conservatoire Supérieur de Paris-CNR. Producteur de cycles d'orgue à Radio-France, il donne de nombreux récitals en France et à l'étranger. Il a

créé en France des œuvres de Glecinio Scelsi, Michèle Reverdy ou Olivier Alain. Sa discographie comporte entre autres deux premières mondiales : une version *inédite* des chorals de Leipzig de J.S. Bach et un choix des meilleurs chorals de G.A. Homilius.

Resident organist at the churches of Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux and St-Louis-en-l'Île in Paris, Georges Guillard is also the head of the Early Music department and Professor of organ studies at the Conservatoire Supérieur de Paris-CNR. He is a producer of organ recital cycles for Radio-France and regularly performs in France and abroad. In France, he has premiered works by Glecinio Scelsi, Michèle Reverdy and Olivier Alain. Particularly of note amongst his many recordings, are two world premieres: an unpublished version of J.S. Bach's Leipzig chorales and a selection of the finest chorales of G.A. Homilius.

DISCOGRAPHIE

JEHAN ALAIN : Œuvres instrumentales et vocales, vol. 1, sous la direction de Georges Guillard (CD ARN 68148)
Grand Prix de l'Académie du Disque Lyrique "Orphée d'Or 1992".
fff Telerama - Choc du Monde de la Musique - 9 de Répertoire

